



Danse

14 septembre  
→ 18 septembre  
2021



opéra de Lyon

W. Forsythe /  
M. Ek / A. T.  
De Keersmaecker

N.N.N.N. / Solo for Two /  
Die Grosse Fuge

# Danse

## William Forsythe / Mats Ek / Anne Teresa De Keersmaeker

N.N.N.N. / Solo for Two /  
Die Grosse Fuge

N.N.N.N.

Entrée au répertoire

*Solo for Two*

Reprise

*Die Grosse Fuge*

Reprise

En partenariat avec la Maison de la Danse

Forsythe, Ek, Keersmaeker. Trois grandes pointures de la danse sont conviées, le temps d'une soirée, à la Maison de la Danse de Lyon. Ils ont en commun leur sobriété et leur désir de se dégager des ornements théâtraux pour se concentrer sur l'essentiel : la puissance évocatrice des liens entre la danse et le son. D'un minimaliste bruitage au classicisme viennois de Beethoven en passant par un romantisme contemporain, en quatuor, duo ou en groupe, ils nous en font écouter et voir de toutes les couleurs.

Ballet de l'Opéra de Lyon

**N.N.N.N.**

Chorégraphie

**William  
Forsythe**

Musique

**Thom  
Willems**

Scénographie,

lumières  
et costumes  
**William  
Forsythe**

—

**Solo  
for Two**

Chorégraphie

**Mats Ek**

Musique

**Arvo Pärt  
For Aline,  
Variationen  
Zur Gesundung  
Von Arinuschka,  
Mirror  
in Mirror**

Lumières

**Erik  
Berglund**

Scénographie,

Costumes

**Peter  
Freij**

**Die Grosse  
Fuge**

Chorégraphie

**Anne Teresa  
De  
Keersmaeker**

Musique

**Ludwig  
van Beethoven  
Die Grosse  
Fuge, op.133,  
Quatuor  
Debussy (2006)**

Lumières,

Scénographie

**Jan Joris  
Lamers**

Costumes

**Rosas**

Mise

en scène

**Jean-Luc  
Ducourt**

À La Maison de la Danse  
– Lyon 8<sup>e</sup>

**Septembre**

**2021**

**Mardi 14**

– 20h30

**Mercredi 15**

– 20h

**Jeu 16**

– 20h30

**Vendredi 17**

– 20h30

**Samedi 18**

– 20h30

Durée:  
**1h40 dont  
entracte**

Âge  
**Dès 12 ans**

Photographie: © Olivier Culmann / Tendance Floue  
Design: ABM Studio

# Danse

## Mélodie des corps

N'hésitant pas à faire le pari des nouvelles technologies ou à introniser d'autres médias comme parties prenantes de l'œuvre chorégraphique, William Forsythe est un touche-à-tout de génie qui n'hésite pas à ouvrir la danse néoclassique aux expérimentations. Mobile, souple et flexible, son langage se nourrit des impulsions et des résonances propres au corps. Dans son quatuor *N.N.N.N.* (2002), orchestre de chambre sans instruments, le son provient des danseurs eux-mêmes. Tout débute avec le bras d'un interprète qui ne semble plus lui appartenir et colle à son corps comme du velcro. Son swing et ses rebonds contaminent rapidement le reste du groupe. Entre les impacts doux mais audibles, leurs claques et leurs rôles, les danseurs s'accordent tels les rouages d'une mécanique savamment orchestrée, huilée de petites touches clownesques.

## Seuls ensemble

Réalisé pour l'écran en 1995, avec la danseuse star Sylvie Guillem et Niklas Ek frère du chorégraphe, le célèbre duo *Smoke* a aussi ses entrées sur les plateaux de danse, quoique sous un tout autre nom : *Solo for Two*. Dans un intérieur bleu poudré épuré, Mats Ek organise la vie d'un couple, entre difficulté d'être à deux et moments solipsistes. On y retrouve le style

caractéristique du chorégraphe suédois, formé au théâtre et à la danse et directeur du Ballet Cullberg de 1985 à 1993 : pieds flex, dos courbés et profonds pliés qui détournent les fondations de la danse académique. Sur trois compositions aux reflets mélancoliques du contemporain Arvo Pärt, *Solo For Two*, entré au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon en 1998, est un duo passionné et passionnant, subtilement érotique, espiègle et complice.

## Chorégraphie instrumentale

Au tour de la musique classique d'inonder la scène avec *Grande Fugue op.133* de Beethoven (1824). Soit une quinzaine de minutes de notes tantôt graciles, tantôt impétueuses pour un quatuor à cordes libre et recherché, mis en gestes par la chorégraphe passée maître dans l'art de faire écouter la danse et voir la musique : Anne Teresa De Keersmaeker. Avec ses huit interprètes, hommes et femmes en pantalons de smoking et chemises fluides, noir sur blanc, elle déploie « un vocabulaire masculin, non classique et sexué ». Majestueux, au rythme de leurs chutes mais toujours avec pureté, les danseurs explorent toutes les variations du monument de musique instrumentale. Au répertoire du Ballet de Lyon depuis 2006, le tourbillon de corps androgynes de *Die*

*Grosse Fuge* (1992) témoigne du dépouillement caractéristique des partitions physiques et géométriques de la chorégraphe flamande, auteure du célèbre *Rosas danst Rosas*.